

Nouvel appel d'Avignon à la solidarité avec le peuple syrien

Artistes, universitaires, spectateurs, citoyens, il y a un an déjà, nous lançons d'Avignon un appel à la solidarité avec le peuple syrien* levé pour la conquête de ses libertés. Depuis lors ses souffrances n'ont fait qu'empirer. En douze mois le macabre bilan de la répression a presque décuplé. En guerre contre sa propre société, Bachar Al-Assad s'est affranchi de toute limite. Chaque jour il lance l'armée et ses milices à l'assaut des foules, fait pilonner des villes, raser des quartiers, martyriser des villages, massacrer des familles en s'acharnant sur les enfants et jeter en prison des centaines d'innocents systématiquement soumis à la torture. Par dizaines de milliers les réfugiés cherchent un abri aux portes de la Turquie, du Liban, de la Jordanie et de l'Irak, dont les équilibres sont menacés.

Durant tout ce temps la communauté internationale a donné le spectacle de sa passivité, malgré les efforts de la France et d'autres pays « amis du peuple syrien ». Les résolutions 2042 et 2043 du Conseil de sécurité, dépourvues de contraintes envers le pouvoir en place, traitent sur un même plan les différentes « parties », comme s'il s'agissait de partager les torts entre des assassins équipés de chars et d'hélicoptères, d'une part, leurs victimes et les déserteurs qui tentent de les défendre avec des moyens de fortune, d'autre part. Conçu sur de telles bases, le Plan Annan a connu l'échec qu'illustre l'impuissance de ses observateurs. Les flatteries envers Moscou, qui cherche à monnayer sa capacité de blocage au prix fort, la complaisance vis à vis de Pékin, que l'on sait imperméable aux aspirations démocratiques, l'immixtion dans les négociations de Téhéran, dont le président est le plus fidèle soutien du dictateur, font partie du problème, pas des solutions.

Pour faire progresser la « responsabilité de protéger » proclamée par les conventions internationales, il faut exercer une pression accrue sur ces capitales, afin qu'elles réalisent qu'il est grand temps pour elles de lâcher des dirigeants dont les actes barbares les condamnent devant l'histoire et les mènent à leur perte à plus ou moins brève échéance. La diplomatie retrouvera sa noblesse si, au lieu de courir après l'accord du criminel qu'il s'agit d'empêcher de nuire, elle obtient son départ avant que l'ensemble de la région ne bascule dans le chaos.

Il s'agit avant tout de défendre les civils. L'escalade militaire ne sera évitée que par une résolution, adoptée sous le chapitre VII de la charte des Nations Unies, étendant et durcissant les sanctions économiques et financières en sorte de ne laisser aucun échappatoire aux membres du clan Al-Assad, ainsi qu'aux entreprises, banques et institutions qui servent leurs intérêts. Un semblable texte doit en outre imposer un embargo immédiat sur toutes les livraisons d'armes au régime, saisir la Cour pénale internationale pour juger les crimes contre l'humanité, permettre l'ouverture de corridors humanitaires aux frontières, garantir l'accès des secouristes aux grandes villes où se pressent des masses d'exilés. Sans attendre son vote et son application, l'Union européenne et la Ligue arabe doivent apporter une aide matérielle et financière aux opposants, qui ont notamment besoin d'outils de communication sûrs et mobiles.

Les Syriens appellent au secours. Les citoyens du monde, dont le Festival d'Avignon reflète les espoirs et les rêves, s'impliquent dans le devoir d'assistance à peuple en danger. Ils l'exercent en se mobilisant pour rappeler leurs gouvernements à cette obligation, aussi impérieuse qu'urgente.

Avignon, le 16 juillet 2012.

Premiers signataires :

Hortense ARCHAMBAULT et Vincent BAUDRILLER, directeurs du Festival d'Avignon

Marcel BOZONNET, ancien administrateur de la Comédie-Française.

Emmanuel WALLON, professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre

Ariane MNOUCHKINE, directrice du Théâtre du Soleil

Jack RALITE, ancien ministre

Jean-Michel RIBES, directeur du Théâtre du Rond-Point

Bernard FAIVRE D'ARCIER, ancien directeur du Festival d'Avignon

Sophie CALLE, artiste plasticienne

Sumon McBurney, metteur en scène

Jane BIRKIN, comédienne, chanteuse
Denis PODALYDES, sociétaire de la Comédie-Française
Laure ADLER, productrice à Radio France
Jean-Louis HOURDIN, metteur en scène
François TANGUY, metteur en scène, Théâtre du Radeau
Darina AL-JOUNDI, comédienne et auteure
Farouk MARDAM-BEY, écrivain et éditeur
Marie-Agnès SEVESTRE, directrice du Festival des Francophonies en Limousin
Emmanuel DEMARCY-MOTA, directeur du Théâtre de la Ville et du Festival d'Automne
Michel DIDYM, directeur du Centre dramatique national de Lorraine
Jean-François PERRIER, comédien
Nicolas BOUCHAUD, comédien
Olivier PY, auteur et metteur en scène
Catherine MARNAS, metteuse en scène
Robert CANTARELLA, metteur en scène
Stuart SEIDE, metteur en scène, directeur du Théâtre du Nord
Robin RENUCCI, directeur des Tréteaux de France
Stanislas NORDEY, metteur en scène
Catherine BOSKOWITZ, metteuse en scène
Christian SCHIARETTI, directeur du Théâtre national populaire à Villeurbanne
Emmanuel ETHIS, sociologue, président de l'Université d'Avignon
Jean-Marc ADOLPHE, directeur de la revue *Mouvement*
Judith DEPAULE, directrice de la compagnie Mabel Octobre
Philippe GIRARD, comédien
Judith HENRY, comédienne
Éric VIGNER, directeur du Centre dramatique national de Lorient
Jean-François SIVADIER, metteur en scène
Jean-François MATIGNON, metteur en scène,
Renaud-Marie LEBLANC, directeur de la compagnie Didascalies
Blandine SAVETIER, directrice de compagnie
Jacques TEPHANY, directeur de la Maison Jean Vilar
Gérard LAUTON, Université Paris-Est Créteil, syndicaliste
Jean-François MARGUERIN, directeur du Centre national des arts du cirque
Thierry PARIENTE, directeur de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Lyon
Ludovic LAGARDE, directeur du Centre dramatique national de Reims
Jean BOILLOT, directeur du Centre dramatique national de Thionville-Lorraine
David LESCOT, metteur en scène
Hubert COLAS, auteur et metteur en scène
José-Manuel GONÇALVÈS, directeur du Centquatre à Paris
Gilbert FILLINGER, directeur de la Maison de la culture d'Amiens
Christian BENEDETTI, directeur du Théâtre Studio d'Alfortville
Michel FOURNIER, inspecteur au ministère de la Culture
Armelle HÉLIOT, critique dramatique au *Figaro*
Valérie BARAN, Directrice du Tarmac, scène internationale francophone
Agnès TROLY, conseillère artistique
Jean-François PUJOL, Marc SLYPER, Denis FOUQUERAI, Angelina BARTH, Syndicat français des artistes CGT
Judith ERTEL, professeure de lettres
Fanny OUTEIRO, comédienne
Rebecca MARDER, comédienne
Corinne MOREAU, chargée de communication
Désirée FARAOUN, attachée de presse
Clémence HÉROUT, Théâtre des Idées au Festival d'Avignon
Habib ABSULRAB, professeur des universités, écrivain.

* Appel du 20 juillet 2011